

FRED PALLEM & LE SACRE DU TYMPAN



« X »

REVUE DE PRESSE





© Valentine Pradier



© Sylvain Gripoix

Fred Pallem & Le Sacre du Tympan

présentent

«X» (le dixième)

« Pourquoi composer un nouvel album ? Parce que je ne sais pas faire autre chose, confie Fred Pallem. Si je pouvais en faire six par an, je le ferais ».

Cette passion pour la musique fabriquée par des musiciens trouve toute sa place sur « X » (dix), conçu avec une résistance obstinée à l'envie de faire moins, avec moins de monde. Alors que la carrière du Sacre du Tympan a débuté il y a plus de deux décennies, cet album brandit sa différence dans un exercice périlleux : écrire chaque titre comme un tube en puissance, où chaque instrument a son thème, a son gimmick.

Fred Pallem réalise ici sa dixième œuvre avec le Sacre du Tympan.

Sur le disque, pas moins de 25 musiciens font sonner cuivres, cordes et autres clavecins. Parmi eux, des compagnons de route présents depuis le tout premier enregistrement du big-band : Vincent Taeger à la batterie, Rémi Sciuto au saxophone et Daniel Zimmermann au trombone. Et puis de nouveaux arrivés au fur et à mesure de l'aventure. Tous comptent aujourd'hui dans l'histoire et le son de l'orchestre.

Enregistré en plusieurs étapes, en région parisienne, avec une section de cordes finalisée au légendaire studio Ferber, ce dixième opus est de l'aveu de son créateur « un peu plus qu'un nouvel album ».

C'est la deuxième partie d'un cycle entamé avec « L'Odyssée » (2018), où les compositions sont inspirées de faits très personnels :

Goodbye Lougarock - où scintille la stratocaster de Guillaume Magne - est dédiée au père de Fred Pallem, parti en janvier 2020 ; Bitches en Marbella évoque la libération des confinements successifs ; dans "L'Amour du Disque", le compositeur raconte sa joie d'écrire ce dixième album pour le Sacre. Loin d'être passéiste, « X » rappelle surtout la mission très actuelle du Sacre du Tympan : replacer la musique orchestrale sur la carte, comme un drôle d'endroit impossible où les envolées wagnériennes croiseraient le groove des basses de David Axelrod et la folie de Jean-Claude Vannier.

Sans parler de passage de témoin, « X » est peut-être le signe que Fred Pallem et ses acolytes écrivent depuis plus de deux décennies les partitions d'une mine à samples où des artistes comme Madlib ou Danger Mouse pourraient venir piocher des bouts de groove et de joies rythmiques dorés au soleil. C'est précisément ce qui fait de ce dixième album « X » un long-format plus enjoué que le précédent, et à écouter comme une crème bronzante pour les oreilles, loin des concepts.





La presse en parle...



« Nous y voici, pas bien loin du septième ciel, pénétrés par la sensualité sens dessus dessous (chics) du Sacre. »

Louis-Julien Nicolaou



« Attendu comme le rubis d'éternité que façonne dans le secret des cornues l'impérissable Fulcanelli, le dernière opération alchimique de Fred Pallem étincelle de dix feux, au moins. Dix titres de grandes envolées orchestrales [...] »

Guy Darol



« Ce disque fleuve s'impose d'un bout à l'autre comme une sorte d'aboutissement d'une folle aventure musicale, comme une joyeuse célébration d'un jazz pour grand orchestre taillé pour le cinémascope [...] Monumental, pas moins. »

P.B.



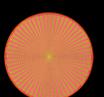
« Ce chapitre X d'une odyssée démarrée il y a plus de vingt ans peut aisément faire office de porte d'entrée impériale pour les retardataires, tant il condense en 45 minutes vibrionnantes et haletantes le meilleur des excursions précédentes [...]. »

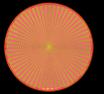
Christophe Conte



« À contre-courant, le Sacre du Tympan propose ici un album intense et puissant, dont le faste orchestral se livre au service d'un sens pointu de l'esthétisme et d'une expérimentation déchaînée d'esprits en ébullition. Si « X » semble faire les choses en grand, c'est par souci de justesse, car il ne serait pas naturel de les faire autrement. »

Paul Labourie





Playlists & Radios

- Club Jazz à FIP
- Playlist de nuit, France Inter
- FIP Rock
- TSF Playlist
- Jazz Scene France
- Benzine
- New Music Daily
- ...

Mises en avant

- Top 5 album Jazz de l'année
Télérama
- Sélection FIP
- Spotify Italia
- Coup de coeur Fnac
- Apple Music Jazz
- Benzine
- ...





Télérama, TTTT | Louis-Julien Nicolaou

X

JAZZ

FRED PALLEM & LE SACRE DU TYMPAN

TTTT

Inutile de le dissimuler, entre Le Sacre et nous, il y a de l'amour. D'abord celui des bandes originales rose et or d'Ennio Morricone, Stelvio Cipriani ou Bruno Nicolai, leurs orchestrations baroques et leur hédonisme gagné par la mélancolie des années de plomb. L'amour aussi de Gainsbourg et Vannier, de cette mince frontière où le sublime frôle la vulgarité, où la pointe érotique menace de devenir bête histoire à deux dos.

Dans ses meilleurs albums (*Soundtrax* et *L'Odyssée*), la formation menée par Fred Pallem a su funambuler sur ce risque, propager aujourd'hui l'alchimie sonore d'alors. Pour cela, on l'a aimée. Tôt ou tard, la nature le commandait, il faudrait donc en venir au X. Nous y voici, pas bien loin du septième ciel, pénétrés

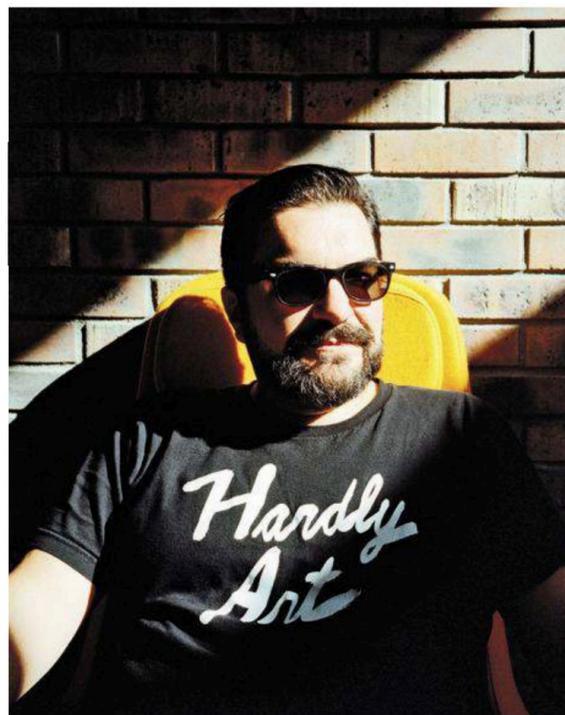
par la sensualité sens dessus dessous (chics) du Sacre. Clavecin, clavinet et glockenspiel s'unissent aux cuivres par-devant, aux cordes par-derrière, en une symphonie de soie aux raffinements très italiens.

De cette sophistication à l'easy listening, il n'y aurait qu'un soupir, de déplaisir ou d'ennui. Mais rien n'est *easy* ici, tout est pesé, dosé, suavement filtré. Pour marquer le coup, X se devait d'être un grand disque. Le Sacre, une nouvelle fois, n'a pas failli.

— **Louis-Julien Nicolaou**

| Train Fantôme.

Chez Fred Pallem et sa formation Le Sacre du tympan, tout est raffiné, finement pesé.



Télérama 3803 30/11/22 69



Télérama, Top 5 albums Jazz de l'année 2022

"X", de Fred Pallem & Le Sacre du Tympan

Plaisir (suprême) des compositions, surprises des orchestrations, inspiration divine et floraison de mélodies exquis : avec ce dixième album, Le Sacre du Tympan paraît plus grand que jamais – et Fred Pallem est toujours son prophète.

► [Lire la critique](#)



Fred Pallem & le Sacre du Tympan

X

1 CD Train Fantôme / L'Autre Distribution

NOUVEAUTÉ. Chiffre romain et intersigne, le titre de ce nouvel album signale une relation plus ou moins mystérieuse entre deux faits. Voici la dixième œuvre du Sacre du Tympan et un phénomène voisin de l'or philosophal.

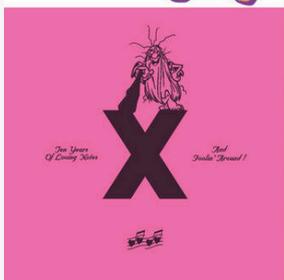
Attendu comme le rubis d'éternité que façonne dans le secret des cornues l'impérissable Fulcanelli, la dernière opération alchimique de Fred Pallem étincelle de dix feux, au moins. Dix titres de grandes envolées orchestrales auxquelles nous rattache, mélancoliquement, le souvenir des plages de David Axelrod, Christian Chevallier ou encore André Popp. Tous sertis par l'émotion que prodiguent les vingt-cinq musiciens d'un big band où demeurent associés, depuis deux décennies, Vincent Taeger à la batterie, Rémi Sciuto au saxophone et Daniel Zimmermann au trombone. Puisque tout est continuité dans l'art des sons de Fred Pallem, cet "X" véritablement polytechnique, surtout multisensuel, poursuit un cycle entamé avec "L'Odyssée" (Train Fantôme, 2018), soit une aventure pour les oreilles en capacité de voir. Non plus des films, comme nous les renvoyaient à la rétine, d'explicités références à François de Roubaix ou à Michel Magne, mais des tableaux autoréalisés. Voir donc des paysages apparemment lointains (*Get It In Orbit*), observer la douleur (*Goodbye Lougarock*), examiner le jeu de la faiblesse et de la force, comme il est présenté dans *Stratagème* qui cite Arthur Schopenhauer. Voir et entendre le groove des basses impétueuses, l'inessoufflable fiesta des cuivres et des bois, le brio féérique des cordes en pagaille. Se laisser emporter enfin avec *Les Fulgurés* sur un tapis de notes que seul Fred Pallem sait tisser dans un souci constant de légèreté et d'élégance pour nous sortir de l'ordinaire et de la nuit des choses.

Guy Darol

Personnel détaillé dans le livret. Yerres, Studio Juno. Paris, Studios Ferber, janvier 2022.



Khali, Ralph Vaughan Williams, Maha... Les albums «Libé» de la semaine



Pop, rock, musiques électroniques... Chaque semaine, «Libé» vous aide à vous y retrouver dans l'actu des sorties.



Chaque nouvel album de l'orchestre emballant du chef jovial Fred Pallem raffermi la conviction que le Sacre du Tympan est un trésor national encore trop confidentiellement célébré. Ce chapitre X d'une odyssée démarrée il y a plus de vingt ans

peut aisément faire office de porte d'entrée impériale pour les retardataires, tant il condense en 45 minutes vibrionnantes et haletantes le meilleur des excursions précédentes, en terre de François de Roubaix, sur les braises de la blaxploitation et partout où le groove psychédélico-baroque fait vrombir l'oreille de plaisirs que seuls les jésuites jugent coupables. Désormais, les compositions originales n'ont plus du tout à rougir face aux maîtres dont elles infusent avec insolence le génie (les Vannier, Barry, Axelrod), et comme c'est le clavecin qui mène la cadence, la cérémonie est d'autant plus distinguée. **C.Co.**

FRED PALLEM & LE SACRE DU TYMPAN X



Radios L'espace musique radiofrance Rechercher Bibliothèque Votre avis

fip Podcasts Titres diffusés Sélection Fip Album Jazz de la semaine

JAZZ

Le road-movie de Fred Pallem & Le Sacre du Tympan

Par Catherine Carette



Fred Pallem & Le Sacre du Tympan - Sylvain Gripoix

L'audacieux big-band décomplexé roule sur des terres sans barrières avec son nouvel album "X" où chaque titre est un tube en puissance.

L'aventure est longue et belle, jonchée de multiples histoires décapantes. Menée par le compositeur et multi-instrumentiste Fred Pallem, elle ne s'est jamais répétée. Tout à la fois complexe, fluide et joyeuse, la traversée sonore et cinématographique de l'orchestre rétro-futuriste nous balade entre musiques populaires et savantes, entre jazz, folk, pop, rock, funk et groove avec bonheur.

Le dixième album de Fred Pallem & Le Sacre du Tympan, nommé « X » a été conçu, précise un communiqué, « avec une résistance obstinée à l'envie de faire moins bien, avec moins de monde ». C'est donc pas moins de vingt-cinq instrumentistes qui perpétuent l'histoire singulière de groupe à géométrie variable qui se donne pour mission de redonner ses lettres de noblesse à la grande musique orchestrale mais avec humour et légèreté. On se délecte du clip et du titre *L'Amour du Disque*, « Des accords majeurs sur une mélodie punchy et positive pour dire la joie de concevoir un nouvel album pour Le Sacre du Tympan. Un morceau qui est à lui seul une sorte de fiesta insouciant où l'on s'imagine "en train de courir à poil sur une plage pour aller piquer une tête dans un lagon !" » dicit Fred Pallem.

Après, *SoundTrax* qui rendait hommage aux grands compositeurs des années 60, les revisites des répertoires de François de Roubaix, les B.O. de la blaxploitation, les génériques de dessins animés ou encore *L'Odyssée* entamée en 2018, l'album *X*, enregistré et mixé au studio Juno par Bertrand Fresel (sauf les cordes captées au mythique studio Ferber) est plus flamboyant encore que les précédents, car « chaque titre est comme un tube en puissance, chaque instrument a son thème, son gimmick » et « où toutes les compositions sont inspirées de faits très personnels, où chaque solo est porté par des histoires et des émotions ».



Fred Pallem & Le Sacre du Tympan

X

TRAIN FANTÔME/
L'AUTRE DISTRIBUTION

Voilà maintenant près d'un quart de siècle que Fred Pallem secoue l'univers des big bands avec son inclassable *Sacre du Tympan*. Et ce n'est pas ce tourbillonnant dixième album, réunissant vingt-cinq virtuoses totalement dévoués (certains depuis des lustres) à la cause de ce "Grand Wazoo" du jazz, qui risque de faire tomber l'ambiance. Au contraire. Ce disque fleuve s'impose d'un bout à l'autre comme une sorte d'aboutissement d'une folle aventure musicale, comme une joyeuse célébration d'un jazz pour grand orchestre taillé pour le cinémascope (on s'attend toujours à voir débarquer Tony Curtis et Roger Moore, Clint Eastwood ou Alain Delon, au détour d'un thème orchestral), flirtant religieusement (?) avec un pop-rock ici parfois brodé au point de croix de guitares floydiennes. Monumental, pas moins. **P.B.**

UN ALBUM

FRED PALLEM ET LE SACRE DU TYMPAN

X



Depuis plus de vingt ans, le musicien et compositeur inclassable Fred Pallem entraîne ses complices du big band Le Sacre du Tympan dans des univers les plus divers. Pour ce dixième album, on se promène dans des compositions qui nous emmènent vers les années 70 avec la force de sa section de cordes. Mais il ne faut pas oublier la puissance des guitares électriques, en particulier sur *Stratagème 34*, une musique qu'on aurait bien pu retrouver au générique du *Clan des Siciliens*. L'amour du disque et son thème de basse

n'auraient probablement pas déplu à Gainsbourg... Ce dixième album est tout à la fois lyrique, puissant, groovy et funky. Et visiblement, l'amour que porte Pallem au cinéma se retrouve une nouvelle fois dans ses compositions. Un joyeux bonbon musical acidulé. **■ Ch. V.**

L'AUTRE DISTRIBUTION

20 ans après, le Sacre du Tympan est toujours l'orchestre le plus taré de France

30 NOVEMBRE 2022 · PAR PAUL LABOURIE

L'orchestre de Fred Pallem est de retour en 2022 avec son dixième album titré « X » porté par son architecte ses 25 (!) musiciens. Une magistrale profession de foi, menée à contre-courant d'un paysage musical où la musique orchestrale se fait de plus en plus rare.

Loufoque et exalté de la première à la dernière piste, « X » a quelque chose d'enfantin. À l'image de son compositeur Fred Pallem, plongé corps et âme dans une pratique absolue de la musique, comme un gamin dans une partie de jeu un dimanche après-midi. D'ailleurs, le chef d'orchestre est aussi connu sur les tréfonds du web pour posséder une impressionnante collection de figurines de coureurs cyclistes, peinte par ses soins. Et c'est gamin qu'il commença la musique, lorsque fouillant sous le lit de son père à la recherche de revues érotiques, il tomba sur une guitare électrique.

Pour ce retour en force du Sacre du Tympan (et il le faut, pour réussir un dixième album) Fred Pallem a réuni pas moins de vingt-cinq musiciens, remettant au goût du jour un sens de l'exigence et une liberté musicale devenue rare, souvent remplacée par une quête d'efficacité et une vision productive (et d'une tristesse infinie) de la musique. À contre-courant, le Sacre du Tympan propose ici un album intense et puissant, dont le faste orchestral se livre au service d'un sens pointu de l'esthétisme et d'une expérimentation déchaînée d'esprits en ébullition. Si « X » semble faire les choses en grand, c'est par souci de justesse, car il ne serait pas naturel de les faire autrement. Et puis finalement, pourquoi pas ?

Ce nouvel album instrumental vient après un bref détour parlé (et pas des moindres), sur « Fred Pallem et le Sacre du Tympan racontent les fables de La Fontaine », où le compositeur et sa bande habillaient avec pudeur et finesse quelques classiques et moins classiques du poète. L'opération fut menée sans nombrilisme aucun, comme une grande chorale d'humbles passionnés déclamant les vers sur les mélodies de l'orchestre. L'atmosphère parlée rappelait parfois les musiques de [Jean-Claude Vannier](#) (dont Pallem est proche) pour « Histoire de Melody Nelson », comme notamment sur *Le Mort et le Malheureux*.

Cette couleur peut aussi se retrouver sur « X », mais la direction est autre. Le Sacre prend son envol dans des effusions souvent plus ouvertes et lumineuses, à l'image du morceau d'ouverture *L'amour du disque*, profession de foi et de joie. Certaines pièces sont absolument majestueuses, comme le tendre et simple *Concertation Intersectorielle*, où le magnifique et solennel *Goodbye Lougarock*, dédié à la mémoire du père de Fred Pallem disparu en janvier 2020, empruntant autant qu'à *Maggot Brain* et aux solos de Gilmour qu'aux musiques de film noir.

Et évidemment, l'influence des musiques de film est omniprésente chez le Sacre du Tympan. Elle l'est depuis la formation de l'orchestre en 1998, par la jeune bande d'étudiants parisiens qui débutait tout juste dans la profession musicale. De « Soundtrax » (compilation de musiques originales pour films imaginaires) à « Soul Cinema » (inspiré des films de Blaxploitation des 70s), l'univers du Sacre est profondément cinématographique. En 2015, Fred Pallem et sa bande reprenaient même François de Roubaix sur un album éponyme. Sur « X », on trouve aussi du Goraguer, notamment pour *Stratagème 34* et son intro typée Planète Sauvage.

Mais si l'album est effectivement très cinématographique, il sait se passer d'images, devenant sa musique et son propre film, jonglant entre les ambiances pour jouer avec l'émotion et l'imaginaire de son public. Une musique résolument « sérieuse », par sa richesse, son excellence et sa noblesse, mais qui a la délicatesse de ne jamais se prendre au sérieux. D'ailleurs, la somptueuse pochette d'[Elzo Durt](#) et le très inspiré nom du groupe mettaient déjà la puce à l'oreille. Enfin, au tympan.



Benzine Mag

Fred Pallem & Le Sacre du Tympan – X



Qu'on se le dise, la meilleure B.O. de l'année 2022 n'est pas pour un film sorti en salle, mais bien pour le cinéma en général, surtout celui des années 60 et 70 ! Pour son 10e album, **Fred Pallem & Le Sacre du Tympan** a encore un fois rassemblé toute sa mémoire et son savoir-faire inspirés des chef-d'œuvre de la grande musique de film, pour composer 10 titres pop, rock, jazz psychédélics, signant là peut-être bien son meilleur album à ce jour. (*Train Fantôme / L'Autre Distribution*) – [écouter](#)



Fred Goaty on Instagram



 fredgoatylapepitedujour · Suivre

 fredgoatylapepitedujour CONCERT DU SOIR
Fred Pallem & Le Sacre du Tympan. Paris, Café de la Danse, 6 décembre.

Vous ne pouvez pas imaginer à quel point on se sentait bien, hier soir au Café de la Danse. Fred Pallem et son orchestre pour tympan averti (qui en vaut deux, et même bien plus) nous ont offert un concert miraculeux, dont on a dégusté chaque note avec joie, comme lors d'un festin dans un petit village gaulois. C'est peu dire que Le Sacre du Tympan est un orchestre pas comme les autres, une famille dont chaque membre donne « tout pour la musique », une tribu soudée où personne ne tire la couverture à soi, où chacun.e, des violons aux saxos en passant par les tambours et la guitare apporte sa pièce à l'édifice, conscient, cela s'entend, de contribuer à une aventure musicale à nulle autre pareille. Hier soir, donc, le nouvel opus classé "X" de la Famille Pallem était à l'honneur, et la majeure partie de ce disque majeur fut ainsi réincarnée devant nos yeux et nos tympanes (lumières douces, son quatre étoiles). Et là, il fallut bien se rendre à l'évidence : cette musique fait désormais partie de nous, il suffit de l'écouter les yeux fermés pour dérouler sur nos paupières les films imaginaires de nos vies, et le tour est joué : entre le jazz et là ça va (pop, funk, rock, BO, tout y passe, tout est naturellement digéré), le Sacre plane désormais dans les hautes sphères de la (vraie) création d'ici, mériterait d'être programmé dans les plus grands festivals d'hiver, de printemps, d'été, et s'il-vous-plaît, la prochaine fois, ne manquez pas ça.

Les "Best Of" 2022 sont bouclés depuis quelques semaines, mais voilà donc, in extremis, que je viens de vivre mon concert de l'année. À très vite mesdames et messieurs du Sacre. Et encore bravo.

#fredpallem #fredpallemetlesacredutympan #jazz #jazzlive 1 j

 belkacem_bahoul Canon, pas moins ! Dans le top 5 de l'année sans conteste

43 J'aime
IL Y A 1 JOUR

FRED PALLEM & LE SACRE DU TYMPAN

INDISPENSABLE!

JAZZ MODERNE



Bassiste, compositeur, chef d'orchestre, arrangeur musical (qui aurait commencé la musique à 14 ans en autodidacte!), Fred Pallem a formé le groupe Le Sacre du Tympan il y a presque un quart de siècle, en 1998, un Big Band époustouflant qui déborde d'innovations musicales foisonnantes! Et qui lui ont permis de décrocher un Premier Prix d'Orchestre au Concours de Jazz à La Défense en 2000 et d'aligner pas moins de 9 albums, sans compter les nominations, etc, à consulter après la chronique. Le 10ème petit dernier est sorti récemment et il est fortement recommandé. Pas moins de 25 musiciens ont contribué à la construction de l'édifice, comme si cet opus était sorti pour fêter les presque 25 ans de la formation Le Sacre du Tympan. Fred Pallem compose seul et la palette sonore qu'il nous offre est musicalement très colorée: on y trouve des cordes, des cuivres, du glockenspiel, du clavecin et des rythmes à la pelle... Sur ce nouvel opus, 10 plages d'une durée d'une quarantaine de minutes au total, comme la bande sonore d'un film qui survolerait les genres, les styles et les époques. Vous serez tantôt à bicyclette, tantôt en selle (au trot ou au galop) et parfois passager d'un Go Fast. Une fois parti, cela ne s'arrête jamais et même un Erich von Stroheim ne saurait plus où donner de la tête, c'est dire combien vous êtes emporté par le tsunami Fred Pallem et son Band. Si cet opus était la bande sonore d'un film, il faudrait que celui-ci dure 24 heures, ou plus encore, un peu à la manière d'une pièce de théâtre écrite par Robert Wilson, tant vous ne voulez pas que cela cesse. C'est tout simplement génial... Génial.

Dominique Boulay

Paris-Move & Blues Magazine (Fr)



Depuis maintenant 20 ans et une déjà belle discographie, **Fred Pallem** avec son **Sacre du Tympan** a construit un ensemble, un univers singulier (à notre avis unique). Les souvenirs émus de l'écoute du premier disque à sa sortie porté par les compositions déjà affirmées de Pallem et les musiciens l'entourant : déjà un casting de rêve : *Médéric Collignon, Fabrice Martinez, Rémi Sciuto, Daniel Zimmerman, Fred Gastard, etc...*

Ce **X**, pour dixième, en est la suite logique. Logique dans le sens qu'il est dans une continuité et n'occasionnera pas de surprise, mais encore beaucoup de plaisir. Et plaisir et gourmandise pourraient être les termes fils rouges de ce disque. Un disque clairement lumineux, dionysiaque. Orgiaque même avec plus d'une vingtaine d'excellents musiciens (Fred Pallem à la direction, à la basse... **Remi Sciuto** aux saxophones et flutes, **Daniel Zimmerman** au trombone, **Sylvain Bardiau** à la trompette et au bugle, **Guillaume Magne** aux guitares, une belle section de cordes...) parce que pour que cela fonctionne, outre une écriture, il faut des musiciens qui puissent la mettre en orbite.

En parlant d'écriture, elle est à la fois savante et populaire, très ligne claire. Elle possède toujours un côté très évocateur, des atmosphères, des mélodies très cinématographiques (axe *François De Roubaix, Michel Magne, Ennio Morricone, John Barry, Georges Delerue, Lalo Schifrin*). Elle est foisonnante donc, cela jaillit de partout mais avec un son tout en rondeur éclatante, Pallem s'est une nouvelle fois clairement amusé avec les lignes mélodiques, les arrangements (toujours d'une rare cohérence) les combinaisons de timbres et la palette sonore de son orchestre. Il donne sa place à tous les musiciens.

Encore un coup de maître !



All About Jazz

[Home](#) » [Jazz Articles](#) » [Ludovico Granvassu's Garden Of Jazzy Delights 2022](#)

Year in Review

Ludovico Granvassu's Garden Of Jazzy Delights 2022



By [Ludovico Granvassu](#)
December 29, 2022
[Sign in](#) to view read count

The depth and range of the music that jazz players have put on record in 2022 are so big that summarizing this "year in jazz" by selecting only ten albums feels akin to taking the photo of a breath-taking landscape with an ultra-low resolution camera... Ten years from now, how is one supposed to understand how 2022 sounded through a sonic picture consisting of just ten, very large, audio pixels?

So I much prefer a higher resolution image produced by casting a wide net, which has the added benefit of somewhat reducing the subjectivity of this "end of the year" listicle. However, since subjectivity cannot be entirely taken out of any exercise of this sort, rather than declaring what was the best jazz of the year, I confine myself to stating that these were the albums that brought me delight and will make me think back to 2022 as a jazz year to remember.

This approach favors the scene over the individual, the 99% over the 1%, the articulation over the sound-bite.

Below is a list of over 160 albums in alphabetical order, and grouped in various categories, which includes those that to these ears may have sounded indispensable, together with many more that may not have been as indispensable but, collectively, were as—if not more—important, at the very least because they proved that jazz remains the "sound of surprise." These records are just the tip of an ever growing jazz iceberg... a comforting thought at a time when real icebergs are actually melting.

A number of trends were particularly welcome this year: the further shortening of the average duration of records, with less 'filler tracks' than in the past; multiple-album series released over a relatively short period of time by a single prolific artist (from [Steven Bernstein](#) to [Charles Lloyd](#), from [Dave Douglas](#) to [Florian Arbenz](#)) as a more meaningful way to release music in a 'thematically sound' manner; and, last but not least, while LPs and cassettes keep enjoying a second youth, the CD continues to experience its very long tail and remains alive and kicking despite its death having been declared several times already.

Overall positive surprise of the year: the sudden emergence of Pete Min's and Todd Dahlhoff's Colorfield Records, a label whose every new title surprises and fascinates and, in doing so, embodies the true spirit of jazz while bringing something really fresh to the table.

If you have not listened to the albums listed here yet... give them a spin, or listen to my radio show focusing on some of the best songs of 2022 contained in some of these albums: [Part 1](#), [Part 2](#). My guess is that you'll like them too!

Must Haves



[Fred Pallem & Le Sacre du Tympan](#)

X

Train Fantôme



TOUS LES JOURS À 12H

JEAN-CHARLES DOUKHAN

De 12h à 13h, c'est toute l'actualité du jazz qui se déguste à point.

De 12h à 13h, c'est toute l'actualité du jazz qui se déguste à point. Ceux qui font la Une du jazz d'aujourd'hui passent par la quotidienne de TSFJAZZ, en direct à l'heure du Dej, pour des interviews et des sessions live.

La nouvelle B.O imaginaire du Sacre du Tympan

MERCREDI 04 JANVIER 2023



Disons-le tout net, le **Sacre du Tympan** ne ressemble à aucun autre orchestre en France !

Pour en comprendre la raison, petit retour en arrière...

À la fin des années 90, **Fred Pallem** est un bassiste fraîchement diplômé du CNSM, le Conservatoire Supérieur de Paris, où il s'est pris de passion pour la composition pour grand ensemble !

C'est surtout un homme à la vision bien précise.

Il adore autant Duke Ellington que la pop orchestrale de Serge Gainsbourg et Jean-Claude Vannier...Autant Neil Young que les B.O. de François De Roubaix et Michel Magne...Autant Charles Mingus qu'André Popp.

Alors pourquoi ne pas imaginer un groupe ouvert à toutes ces influences ? Une formation où primerait la science de l'arrangement, le plaisir à imaginer des répertoires organiques et une façon de bâtir des albums renvoyant aux grandes heures des années 60 et 70.

Le Sacre du Tympan voyait alors le jour !

Après un premier album paru il y a vingt ans, ce groupe à géométrie variable a multiplié les projets audacieux, revisitant autant le thème de l'Inspecteur Gadget que les Fables de La Fontaine.

Le Sacre du Tympan voyait alors le jour !

Après un premier album paru il y a vingt ans, ce groupe à géométrie variable a multiplié les projets audacieux, regardant aussi bien du côté des musiques de films que des génériques de dessins-animés ou même des fables de La Fontaine !

Aujourd'hui, la bande à Pallem est de retour avec « X »...Le dixième disque du Sacre où se côtoient 25 musiciens, des cordes, un clavecin et des compagnons de la première heure tels que le tromboniste Daniel Zimmermann ou le batteur Vincent Taeger.

Je citais à l'instant Gainsbourg ou François De Roubaix...Ce nouveau répertoire, entièrement original, évoque clairement l'esprit psyché soufflant sur Histoire de Mélody Nelson ou la B.O. de l'Homme-Orchestre...

Cet album, c'est tout simplement de la dynamite ! Quelle joie de commencer cette nouvelle année de Deli Express avec son cerveau : Monsieur Fred Pallem !



samedi 10 décembre 2022

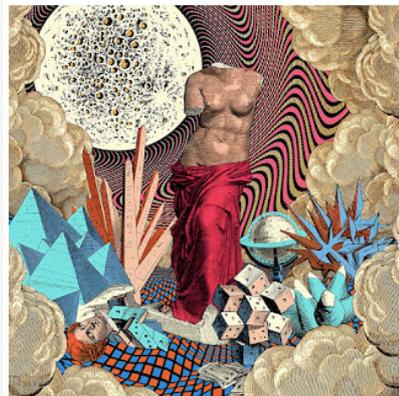
FRED PALLEM & LE SACRE DU TYMPAN "X" (Train Fantôme/L'Autre Distribution) - 18 novembre 2022



X, le titre du nouvel album de **Fred Pallem & Le Sacre du Tympan** n'est pas en lien avec les films pornographiques. Non, ici le X est le chiffre romain pour signifier que ce disque est le 10^{ème} album de **Fred Pallem & Le Sacre du Tympan**. Que de chemin parcouru depuis la création du **Sacre du Tympan** en avril 1998 sur les bancs du Conservatoire National de Musique de Paris. L'orchestre contient déjà 17 musiciens et c'est **Fred Pallem** qui va non pas tenir la baguette, mais la guitare basse. Tout au long des 10 albums, **Fred Pallem & Le Sacre du Tympan** nous ont transmis leurs passions pour la musique de films, avec un album hommage à **François de Roubaix**, des albums dédiés aux B.O. de cinéma/library music (*La Grande Ouverture*, *Soundtrax*), à la Blaxploitation, films d'actions 70's (*Soul cinéma !*), aux films d'animations (*Cartoons*). En 2020, **Fred Pallem & Le Sacre du Tympan** s'éloignent du cinéma, pour composer un album consacré aux Fables de **Jean de La Fontaine**. Une échappé plutôt curieuse, mais finalement cohérent, si on se place l'esprit d'un album tel que *Piccolo Saxo et Compagnie* composé par **André Popp**. Cet album permet aussi à **Fred Pallem** d'avoir du texte parlé, domaine qu'il n'avait pas encore exploité sur disque.



Avec X, **Fred Pallem** et ses musiciens reviennent à la source de leur passion pour la B.O. de films et les compositeurs tels qu'**Ennio Morricone**, **Piero Umiliani**, **Alessandro Alessandroni**, **Piero Piccioni**, **François De Roubaix**, **Michel Magne**, **Janko Nilovic**, **Jean-Claude Vannier**, **Vladimir Cosma**. Pour composer ce nouvel album, **Fred Pallem** a vu les choses en grand, avec la présence de 25 musiciens aux cuivres, cordes, clavecins, le tout finalisé au célèbre studios Ferber, créé en 1973 par **René Ameline** des studios Davout. Tous les grands noms de la chanson française (Serge Gainsbourg, Juliette Greco, Christophe, Alain Bashung, Philippe Katerine, Etienne Daho, Vanessa Paradis...), jazz (Michel Petrucciani, Chet Baker), rock (Black Sabbath, Iggy Pop, Nick Cave), ont enregistré un disque aux studios Ferber. Ainsi, dans ce lieu chargé d'histoire, la musique de **Fred Pallem & Le Sacre du Tympan** a toute l'acoustique nécessaire pour être encore plus belle.



Pochette intérieure de "X" réalisée par Elzo Durt

X est le prolongement de l'album *L'Odyssee* (2018), avec le côté musique orchestrale originale, digne d'une représentation à La Philharmonie de Paris devant un public habillé en tenue des grandes soirées. Le morceau d'ouverture, a pour titre *L'amour du disque*, car **Fred Pallem** est un homme heureux quand il compose un nouvel album. Un album qu'il est préférable d'écouter en objet physique (vinyle ou CD) et ainsi profiter de la magnifique pochette, recto verso et intérieure réalisé une fois de plus par **Elzo Durt**. Lors du concert au *Café de la Danse* à Paris le 6 décembre 2022, **Fred Pallem** a dit qu'il a du mal à trouver un titre à ses morceaux. C'est souvent une aide extérieure au groupe qui lui donne l'idée (un technicien, l'attacher de presse, un proche...). D'où parfois des titres étranges comme *Bitches En Marbella* et surtout *U.S.P (The Unreacheable Star Posture)*, qui n'a pas de lien véritable avec la musique du morceau, mais juste un pied de nez aux artistes qui changent dès que le succès est au rendez-vous. Et oui, chez certaines personnalités, ce n'est pas la moutarde qui monte au nez, mais le succès, jusqu'à changer de comportement envers leur entourage. Parmi les 10 titres, *Goodbye Lougarock* est dédié à **Christian Pallem** qui était à **Fred**, plus qu'un père, mais aussi un frère, un ami. Avec 25 musiciens en poste, il est clair que les 10 compositions de X ont du coffre, de l'envergure digne d'un film couleur en cinémascope ou d'un film populaire français réalisé par **Gérard Oury**. On sent que **Fred Pallem** a pris plaisir à écrire, composer et diriger les musiciens, pour faire partager ses nouveaux morceaux au public, à la fois populaire et amateur de jazz. Oui, X n'est pas interdit au moins de 18 ans, au contraire, ici pour reprendre la formule du Journal de Tintin, c'est pour « les jeunes de 7 à 77 ans » et plus.



Fred Pallem & Le Sacre du Tympan au Café de La Danse à Paris le 6 décembre 2022 @ Paskal Larsen



France Info, Mélodies Nocturnes

franceinfo:

vidéos

radio

jt

magazines

DIRECT TV

DIRECT RADIO



:mélodies nocturnes



franceinfo:

Leïla Olivesi et Fred Pallem étaient les invités de Mélodies Nocturnes jazz.

A REVOIR

Présenté par
Michel Mompontet

Diffusé le 20/01/2023
Durée : 00h20



A l'occasion de la sortie de deux enregistrements qui risquent de marquer pour longtemps le panorama de la scène jazz française, Astral pour Leïla Olivesi et X pour Fred Pallem et son Sacre du tympan, Mélodies Nocturnes recevaient ces deux créateurs compositeurs et chefs de bande au talent aussi complémentaire que différents en enthousiasmants. Leurs musiques, leurs mots, leur passion, leurs talents

Fred Pallem et le Sacre du tympan:

Qu'on se le dise, la meilleure B.O. de l'année 2022 n'est pas pour un film sorti en salle ! Pour son 10e album, Fred Pallem a encore une fois fait appel à sa mémoire et son savoir-faire pour composer 10 titres pop, rock, jazz, psychédélics nourris de cinéma.

Dans la droite lignée de son précédent album, *L'Odysée* (2018), Fred Pallem a une nouvelle fois rassemblé son Sacre du Tympan pour donner cœur et vie à des compositions imaginées au cours des deux dernières années. Véritable musicien stakhanoviste, sans cesse à la recherche d'idées de compositions, notre bassiste préféré a fait appel aux fidèles Vincent Taeger (batterie), Rémi Sciuto (saxophone), Daniel Zimmermann (trombone) et, en tout, à près de 25 musiciens (dont une section de cordes) pour enregistrer au légendaire studio Ferber ce dixième opus qui, est, de l'aveu de son créateur, "un peu plus qu'un nouvel album. C'est la deuxième partie d'un cycle entamé avec *L'Odysée*".

Au total, 10 titres qui nous font voyager durant 45 minutes dans l'univers de la musique de films avec une intensité encore une fois remarquable. 10 titres pop, rock, jazz psychédélics, peut-être bien le meilleur album à ce jour du Sacre du tympan avec Pallem à la barre.

Fred Pallem & Le Sacre du Tympan

présentent

«X» (le dixième)

CONTACTS

BOOKING

STEPHANE MARIOT
06 63 53 46 45
stephane@lesacre.com

PRESSE

MARC CHONIER
06 63 87 52 86
marc.chonier@gmail.com

MUSICIENS

Fred Pallem - basse
Vincent Taeger - batterie & percussions
Guillaume Lantonnet - percussions
Guillaume Magne - guitare
Sébastien Palis - clavier, orgue
Rémi Sciuto - lutes, sax baryton & soprano
Christine Roch - sax tenor, clarinette basse
Sylvain Bardiau - trompette, bugle
Daniel Zimmerman - trombone
Anne Le Pape - violon
Aurélie Branger - violon
Séverine Morfin - alto
Michèle Pierre - violoncelle

Musique composée, arrangée et dirigée par
Fred Pallem

ENREGISTREMENT

Mixing Engineer - Bertrand Fresel
@ Studio Juno
Mastering - Antoine «Chab» Chabert

CRÉATION GRAPHIQUE

ELZO DURT

PRODUCTION

TRAIN FANTOME
LE SACRE DU TYMPAN

